

nettes. Nous rapprocherons de ce fait les courbes thermiques prémenstruelles. Mais ce mode d'élévation de température est en somme assez exceptionnel.

*Pression artérielle.* — Exactement parallèle à la courbe thermique, est la *courbe de la pression artérielle* au cours des poussées évolutives. Au début de la poussée, il y a chute de la pression artérielle, qui tombe à 10, quelquefois à 9 ou 8. Cette chute de pression ne paraît pas le plus souvent se faire brusquement, mais lentement, s'accentuant à mesure que progresse la poussée. Pendant toute la période d'acmé, la pression reste basse, puis elle se relève avec une extrême lenteur pendant la convalescence, si bien que, dans l'intervalle de deux poussées, par suite de ce relèvement lent et progressif de la pression, les chiffres indiqués par le sphygmomanomètre sont fort peu élevés, comme l'avaient vu MM. Marfan et Teissier.

*Elimination urinaire des chlorures.* — La *courbe d'élimination urinaire des chlorures* présente également des caractères comparables à ceux de la courbe thermique et de la courbe de pression. Comme l'avaient déjà signalé Claret et les auteurs (1) qui s'étaient précédemment occupé de la question, dans toute poussée aiguë de tuberculose, on note une phase de rétention transitoire, suivie de grosses débâcles chlorurées paraissant un phénomène relativement précoce, précédant la chute de température, et pouvant annoncer la convalescence.

Ces débâcles chlorurées sont fréquemment accompagnées de *polyurie* nette, mais rarement extrême, et oscillant entre 2 et 3 litres. Comme les symptômes précédents, la polyurie se prolonge pendant la convalescence et affecte un caractère chroni-

---

I. NICOLAS, RONSIN, MICHELEAU, PIERY, NICOLAS, PIERY et DENEY. Voy. la bibliographie dans la thèse de CLARET, Paris, 1908.